



Île de La Réunion Canne à sucre Janvier à mars 2025



Directeur de publication : Thierry HOARAU, Président de la Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles de La Réunion
23, rue Jules Thirel – cour de l'Usine Savanna – 97460 St-Paul - Tél : 0262 45 20 00

Animateur inter-filière : Romuald FONTAINE

Comité de rédaction : Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt et Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles de La Réunion.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance Canne à sucre :

FDGDON, Chambre d'agriculture, Cirad, CTICS, eRcane, TEREOS.

Crédits photos (sauf mention contraire) : Romuald FONTAINE, FDGDON.

A retenir :

Météorologie : Un premier trimestre contrasté avec un mois de janvier chaud et sec, l'épisode cyclonique dévastateur Garance en février et un mois de mars avec le démarrage de la saison des pluies.

Borer rose : Encore quelques dégâts sur les parcelles coupées en fin d'année. Pas d'incidence sur les autres parcelles du réseau dont le stade phénologique n'est plus propice aux attaques.

Borer ponctué : Début d'attaque sur les parcelles au stade Croissance. **A surveiller.**

Cochenilles roses farineuses (*Saccharicoccus sacchari*) : Elles sont présentes sur toutes les parcelles du réseau avec sur les tiges attaquées une colonisation de 23 % des entre-nœuds. L'épillage reste la solution alternative la plus efficace pour lutter contre les cochenilles.

Adventices : Avec une moyenne d'enherbement proche des 50 %, les parcelles du réseau subissent une pression élevée pour ce trimestre. L'épisode Garance et les pluies du mois de mars n'y sont pas étrangères. Ne pas laisser les adventices arriver au stade Grenaison pour ne pas se laisser déborder par les adventices.

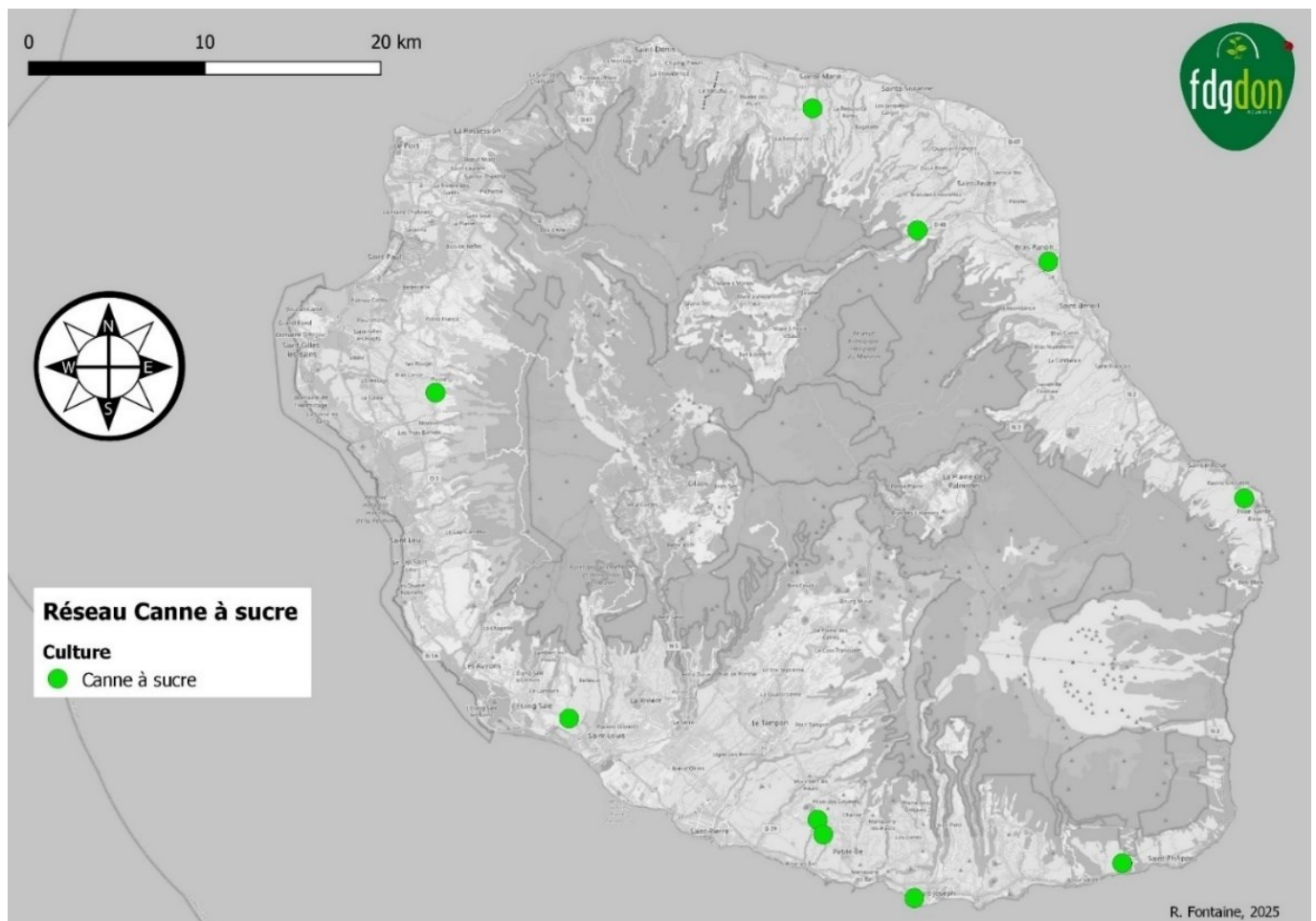
Focus : Les méthodes alternatives de désherbage.

Les bonnes pratiques après un cyclone.

Répartition des parcelles suivies (janvier à mars 2025)

Dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont réalisées tous les mois sur un jeu de parcelles réparties sur l'ensemble de l'île. Cette surveillance biologique concerne les bioagresseurs, dont les adventices. Les périodes d'observation sont adaptées en fonction de la région et du type de ravageurs et d'adventices. Celles-ci se font, soit par comptage, soit par notation de présence ou d'absence.

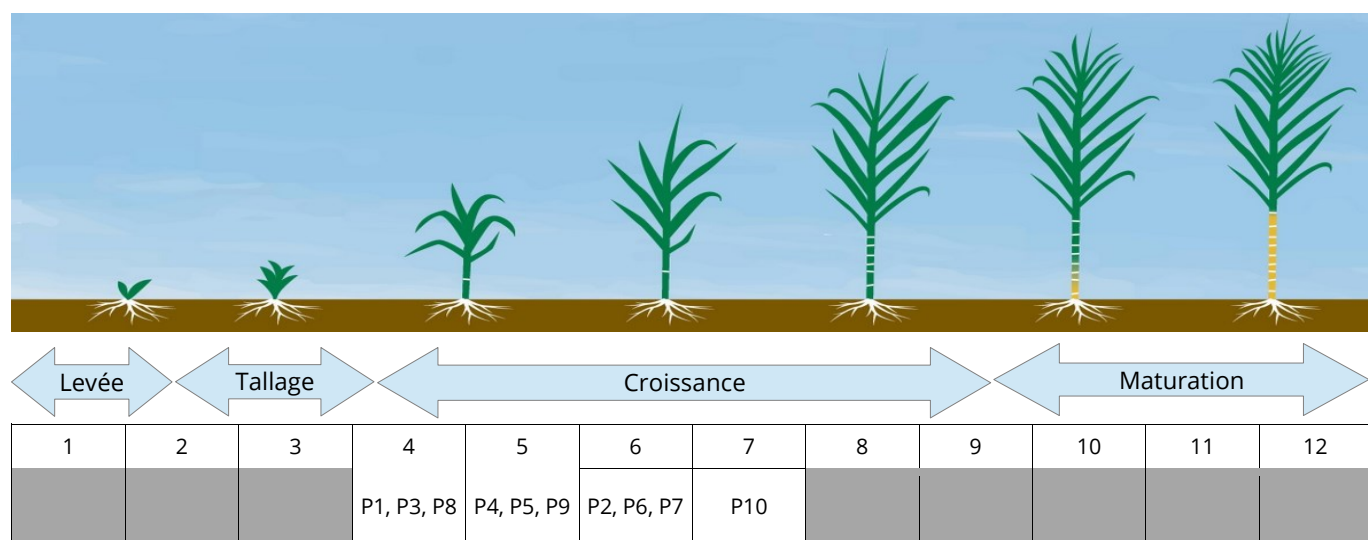
Pour ce premier trimestre, **les observations ont démarré au mois de mars**, 10 parcelles ont été suivies sur 9 communes. Elles sont réparties comme suit :



Stade phénologiques des parcelles

Suivi du stade végétatif de la canne sur les parcelles pour la période de janvier à mars

Parcelle	Commune	Lieu-dit	Altitude (m)	Variété	Date de récolte	Stade
P1	St-Paul	Ravine Daniel	888	R588	nov-24	Croissance
P2	St-Louis	Plateau du Gol	23	R579/R570	sept-24	Croissance
P3	St-Philippe	Baril	71	R570/R582/R585	nov-24	Croissance
P4	Petite Ile	Anse les hauts	449	R577/R570 R582/R573	oct-24	Croissance
P5	St-Joseph	Cayenne	36	R584/R579	oct-24	Croissance
P6	Bras Panon	Beauvallon	19	R579/R582	sept-24	Croissance
P7	Ste-Rose	Pointe Corail	50	570/R579	sept-24	Croissance
P8	St-André	Dioré	400	R570	nov-24	Croissance
P9	Ste-Marie	Bois rouge	168	R585	oct-24	Croissance
P10	Petite-Île	Terrain Café	385	R573	août-24	Croissance



Toutes les parcelles sont au stade Croissance avec entre 4 et 7 mois après coupe.

Météorologie (Source Météo-France)

Relevés des mois de janvier à mars 2025 comparés aux moyennes normales (1991-2020) de la même période (Données Météo-France)

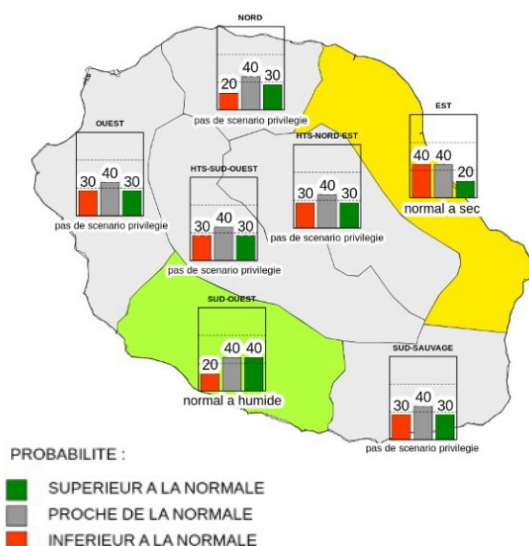
	EST		NORD	OUEST		SUD	
Poste	Ste-Rose (Gros piton)	St-Benoît	Ste-Marie (Gillot Aéroport)	Pointe des Trois Bassins	St-Leu (Colimaçons)	St-Pierre (Ligne Paradis)	St-Philippe (Le Baril)
Pluviométrie normale 1991-2020 (mm)	1456,7	1545,3	814	294,5	639,7	306,7	1565
Pluviométrie trimestrielle (mm)	1333	860	659,9	285,5	732,7	377,2	1365
Pluviométrie : écart à la normale (%)	- 8,5 %	- 44,3 %	- 18,9 %	- 3,1 %	14,5 %	23,0 %	- 12,8 %
Nbre de journées pluvieuses (j)	68	61	40	30	63	24	56
Températures normales 1991-2020 (°C)	26,2	26,26	26,63	27,96	21,97	27,33	26,03
Températures moyennes trimestrielle (°C)	27,16	27,63	28,3	29,56	22,73	28,70	27,33
Températures : écart à la normale (°C)	0,96	1,37	1,67	1,6	0,77	1,37	1,30

Les températures du trimestre sont au-dessus des normales de saison avec en moyenne + 1,29 °C.

La pluviométrie sur l'ensemble de l'Île a été globalement déficitaire malgré l'épisode pluvieux du Cyclone Tropical Garance, le 28 février dernier, et les fortes pluies du mois de mars dans la zone Sud.

Prévisions pour la période Avril mai juin (AMJ) - (Source Météo-France)

Au cours du prochain trimestre (Avril-Mai-Juin), la situation pluviométrique est très incertaine avec une prévision de déficit sur les zones Est et à l'inverse excédentaire pour le Sud-Ouest. Les températures moyennes devraient toujours dépasser les normales de saisons. La carte des prévisions saisonnières de pluie pour la période AMJ est présentée ci-après :



Rappel des statistiques climatologiques pour la saison AMJ associées aux situations prévues en comparaison avec les valeurs normales (entre parenthèses).

- Le régime de précipitations prévu est habituellement associé aux caractéristiques suivantes:

Cumul trimestriel (mm) :

Nord: 130-550 (Norm : 280)

Sud-ouest: 354 (Norm : 202)

Est : 378 (Norm : 583)

Nb jours de pluie > 10mm :

Nord: 3-13 (Norm : 8)

Sud-ouest: 9 (Norm : 7)

Est : 10 (Norm : 18)

Durée de la plus longue période sèche (Nb jours) :

Nord: 12-18 (Norm : 15)

Sud-ouest: 13 (Norm : 15)

Est : 8 (Norm : 11)

- Des moyennes de températures supérieures aux normales sont caractérisées (en moyenne) par les valeurs suivantes :

Température maximale à Gillot (°C) : **28,1** (Norm : 27,7)

Nb jours où la température max > 31°C : **2** (Norm : 1)

Faits marquants et prévision pour les prochains mois

Un début d'année chaud et sec avec des déficits records et des températures à la hausse par rapport aux normales. Un mois de février marqué par le passage du Cyclone Garance avec de forts vents et de forts cumuls de pluies enregistrés sur toute l'île.

Un mois de mars pluvieux marquant le démarrage de la saison des pluies.

Des prévisions pour le prochain trimestre Avril-Mai-Juin avec des températures toujours à la hausse et une pluviométrie incertaine (déficit à l'Est et excédent au Sud-Ouest).

État phytosanitaire des parcelles de canne à sucre suivies

• Bioagresseurs :

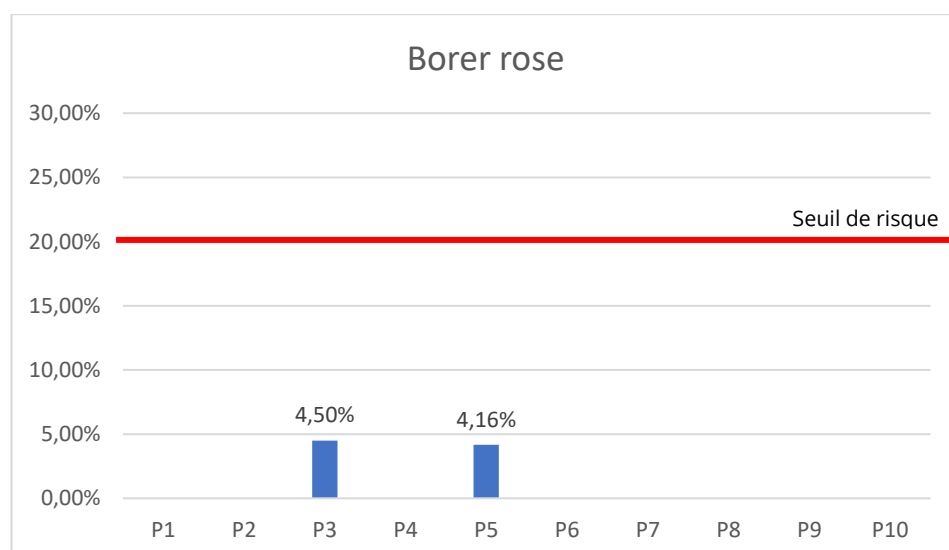
Nous suivons, tous les mois sur les parcelles, les bioagresseurs suivant lors de 5 points d'arrêt aléatoire dans la parcelle.

Bioagresseurs	Stade phénologique attaqué	Seuil de risque
Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)	Levée de 1 à 3 mois	> à 20% de cœurs morts
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)	Croissance, à partir de 3 mois	> à 50 % de tiges attaquées
Noctuelle défoliatrice (<i>Leucania pseudoloreyi</i>)	Levée de 1 à 3 mois	> à 50 % de feuilles attaquées
Cochenilles (<i>Saccharicoccus sacchari</i> , etc.)	Tout le cycle	> à 50 % des tiges attaquées
Rongeurs (<i>Rattus</i> sp.)	Au stade fin de croissance / maturation	> à 10 % de tiges attaquées
Puceron jaune (<i>Sipha flava</i>)	Levée de 1 à 3 mois	> à 30 % de rejets attaquées
Rouille orangée (<i>Puccinia kuehnii</i>)	Tout le cycle	Difficile à déterminer
Thrips (<i>Fulmekiola serrata</i>)	Tout le cycle	> à 50 % des tiges attaquées

Pour ce mois de mars, on retrouve uniquement les **2 borers et les cochenilles** sur les 10 parcelles suivies.

Voici le détail de leur pression sur les parcelles :

• **Borer rose (*S. calamistis*) :**



Risque faible

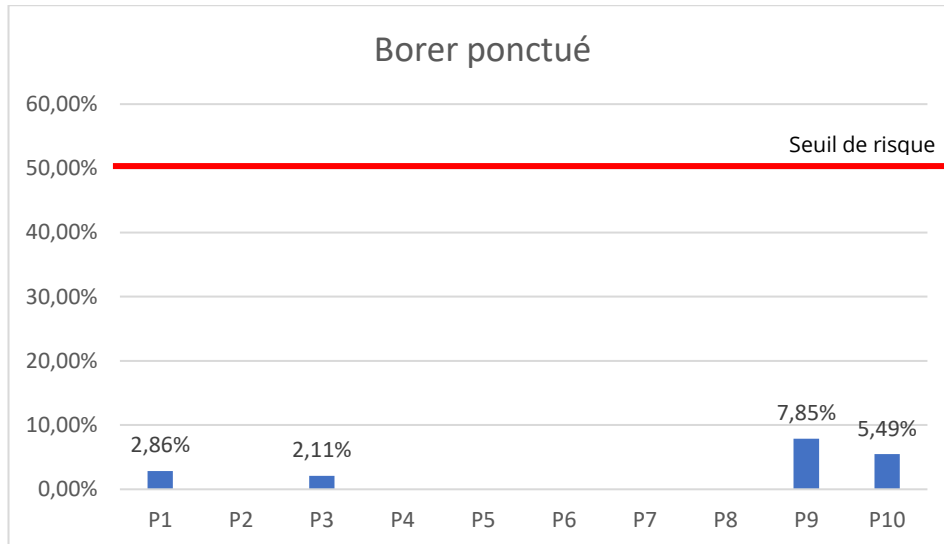


Nous relevons sur les souches observées, le nombre de tiges attaquées sur le total de tiges.

Evaluation des risques :

Le borer rose a été retrouvé sur 2 parcelles avec en moyenne 4,33 % de tiges attaquées. Les attaques sont relativement faibles et il s'agissait d'anciens dégâts retrouvés sur les parcelles. En effet, il n'y avait plus de chenilles à la base des rejets attaqués. Le borer de souche cause un impact uniquement dans les 3 mois et demi qui suivent la levée. Attention pour les parcelles impactées par le cyclone dont les souches vont refaire de nouveaux rejets.

- **Borer Ponctué (*C. sacchariphagus*) :**



Risque moyen

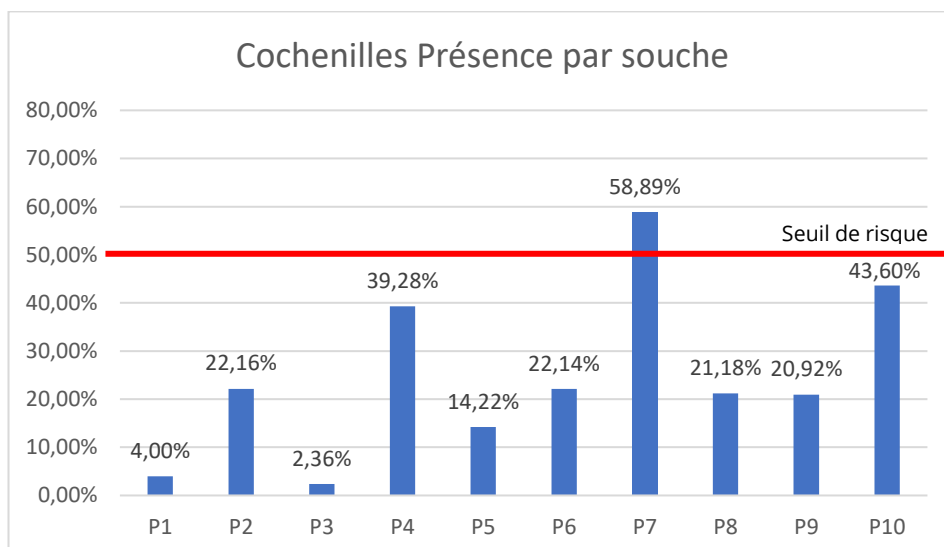


Nous relevons sur les souches observées, le nombre de tiges attaquées sur le total de tiges.

Evaluation des risques :

Le borer ponctué a été retrouvé sur 4 parcelles avec en moyenne 4,58 % de tiges attaquées. Attention, le stade phénologique Croissance est propice aux attaques et les dégâts occasionnés aux entre-nœuds sont une voie d'entrée à d'autres pathogènes.

- **Cochenilles (*S. sacchari*, etc.) :**

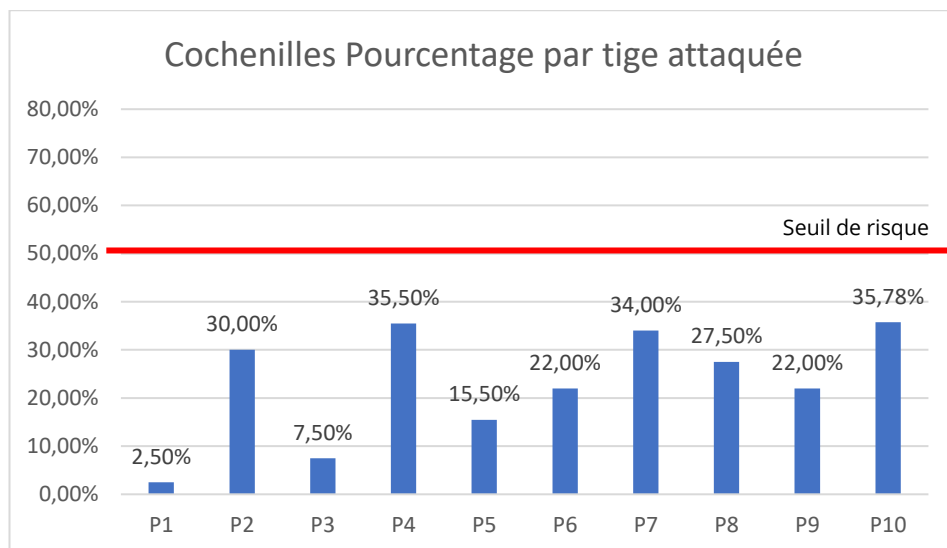


Risque moyen



Le graphique ci-dessus vous présente la moyenne du nombre de tiges avec présence de cochenilles sur le total de tige par souche pour chaque parcelle. Le seuil est atteint pour la P7.

Risque moyen




Le graphique ci-dessus vous présente la moyenne des nœuds attaqués uniquement sur les tiges attaquées.

Evaluation des risques :

Les cochenilles sont retrouvées sur toutes les parcelles observées avec le seuil de risque **dépassé pour la P7**. Nous avons en moyenne 24,8 % de tiges attaquées et sur ces mêmes tiges un peu plus de 23 % des nœuds attaqués. La P4 et la P10 sont proches également du seuil de risque, à surveiller. Localisées au niveau des nœuds, elles sont quasi toujours en association avec les fourmis (*Pheidole megacephala*, etc.). Les cochenilles leur fournissent une ressource non négligeable en sucre et en retour elles les protègent et les déplacent de tiges en tiges. Plus impactantes en période sèche, les pluies de Garance et les pluies du mois de mars qui ont suivies ont permis de limiter les dégâts. A surveiller, notamment d'après les prévisions d'Avril-Mai-Juin, qui pour la zone Est prévoit un retour de conditions sèches.

Récapitulatif pour mars 2025 :

Bioagresseurs	Evaluation des risques	Moyens de gestion alternatif 
Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)	Risque faible	Eliminer les cœurs morts par broyage ou enfouissement.
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)	Risque moyen	Une lutte alternative à base d' <i>Erianthus</i> existe contre ce foreur. Renseignez-vous.
Cochenilles (<i>Saccharicoccus sacchari</i> , etc.)	Risque moyen	L'épailage permet de mettre à découvert les colonies qui seront alors éliminées par le panel d'auxiliaires présents (microguêpes, coccinelles, oiseaux, etc.).

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture



L'épailage permet de « déranger » les cochenilles qui étaient à l'abri sous les feuilles.

L'*Erianthus*, plantée en bordure ou en patch attire les borers ponctué et les piègent.



(J. ANTOIR, CA)

Pression des bioagresseurs sur canne à sucre en 2024/2025

	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv 2025	fév.	mars
Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)												
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)												
Noctuelle (<i>Leucania pseudoloreyi</i>)												
Cochenilles (<i>Saccharicoccus</i> , etc.)												
Rongeurs (<i>Rattus</i> sp.)												
Puceron jaune (<i>Sipha flava</i>)												
Rouille orangée (<i>Puccinia kuehnii</i>)												
Thrips (<i>Fulmekiola serrata</i>)												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Prévisions pour les prochains mois

- Les borers ponctués et les cochenilles sont à surveiller surtout en cas de conditions sèches (Zone Est).
- Les rats ont été fortement dérangés par l'activité cyclonique qui a impacté leur habitat (ravines inondées et nettoyées par les crues, etc.) et leurs ressources alimentaires. Les rats sont en recherche de nourriture et les vents violents ont couché les cannes, les rendant accessibles aux rongeurs. Mettre en place une lutte préventive sans attendre surtout si des dégâts sont constatés.
- La rouille orangée et les autres champignons aériens (Charbon, Pokka boeng, etc.) pourraient faire leurs apparitions avec les conditions humides. A surveiller.

Attention, également aux maladies transmises par les rats telle que la Leptospirose véhiculée par son urine. **Soyez vigilant en portant vos EPI : gants, lunettes et bottes en plus d'un vêtement adapté (manche longue, pantalon, etc.) lors des opérations sur vos parcelles** surtout en cas de plaies aux mains et aux pieds. Les leptospires sont retrouvés dans les eaux stagnantes (flaques d'eau, etc.) mais aussi dans la boue ou la terre humide. Dans le point épidémiologique régional du 27 mars 2025, **27 cas sont déclarés** depuis le début de l'année et 6 sont en cours de confirmation. Le nombre de cas est limité par rapport à 2024.



*En cas d'apparition brutale d'une forte fièvre, maux de tête, courbatures, douleurs articulaires, etc.
Consultez sans attendre un médecin en précisant votre activité agricole. Une prise de sang est obligatoire pour la
recherche de la Leptospirose.*



 **ARS La Réunion**
 Plateforme de Veille et d'Urgences Sanitaires
 2 bis av. Georges Brassens - CS 61002
 97743 Saint-Denis cedex 09
 0262 93 94 15 - 0262 93 94 56 (fax)





Pour le SAMU (15), composez le 0692 267 653 / 624 / 680 / 694 ou 0692 87 76 01

• Enherbement des parcelles au mois de mars 2025

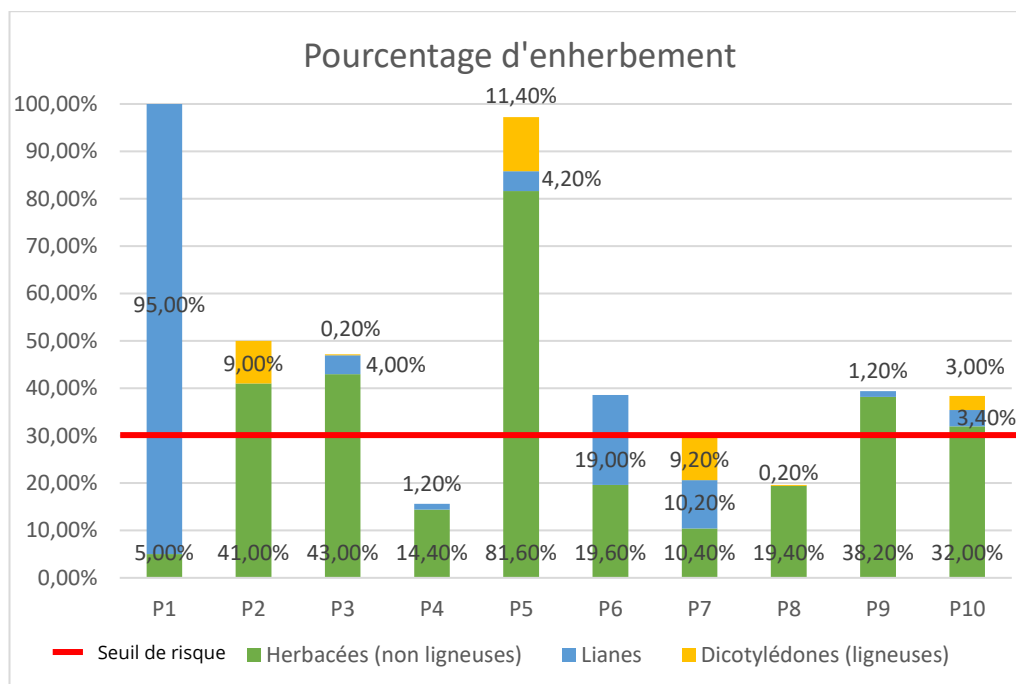
Pour l'enherbement, nous procédons de la même manière que pour les bioagresseurs. Nous évaluons leur pourcentage de recouvrement sur 5 points d'arrêt aléatoire afin d'apprécier la pression exercée par les adventices.

Nous avons choisi de les classer en 3 groupes :

- Les **Herbacées (H)**, qui comprennent la strate basse non ligneuse (Monocotylédones et Dicotylédones). Exemples : Pariétaire, Chiendent, Herbe à bouc, Fataque, etc.
- Les **Lianes (L)**. Exemples : Liane poc poc, Margose sauvage, Liseron, etc.
- Les **Dicotylédones ligneuses (Di)**, qui comprennent les arbustes, arbres, etc. Exemples : Avocat marron, Indigo, etc.

A cela s'ajoute, la notation de leur stade **phénologique selon le guide méthodologique de suivi de la flore adventice (RMT Florad de 2012)**. Cinq niveaux de stades phénologiques allant de A (plantule) à E (grenaison).

Pour mars, voici les pressions d'enherbement relevées sur les parcelles :



Risque élevé



Le pourcentage par parcelle des 3 groupes est représenté ci-dessus.

Evaluation des risques :

Les Herbacées non ligneuses sont les plus représentées avec en moyenne un peu plus de 30 % de recouvrement sur nos 10 parcelles. Les lianes quant à elles arrivent en seconde position. L'enherbement global sur les parcelles est **de 47,58 %**. **Le seuil est dépassé pour 7 parcelles** et sur la majorité d'entre elles les adventices sont **au stade de C et E** ce qui représente une concurrence plus sérieuse pour la canne à sucre. **Le risque est élevé** pour les mois suivant pour toutes les parcelles. En effet, les fortes précipitations du cyclone Garance a amené des conditions favorables pour les adventices déjà en place. Mais également, la multitude de graines contenu dans le sol a germé et les nouvelles adventices se développent rapidement pour concurrencer les cannes à sucre.

Rappels : Il est aussi primordial d'agir avant d'arriver aux stade D (floraison) ou E (grenaison) car cela augmente le stock semencier dans le sol ce qui aggrave le risque sur les campagnes suivantes ou une gêne à la récolte. De plus, il faut veiller à bien identifier les espèces présentes et notamment cibler les plus problématiques pour adapter le moyen de lutte.

Récapitulatif pour mars 2025 :

	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	P9	P10
Enherbement (en %)	100	50	47,2	15,6	97,2	38,6	29,8	19,6	39,4	38,4
Mois après coupe	4 mois	6 mois	4 mois	5 mois	5 mois	6 mois	6 mois	4 mois	5 mois	7 mois
Evaluations des risques	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé



Remarque importante : une intervention manuelle ou mécanique est nécessaire sur les parcelles ayant un taux d'enherbement supérieur ou égal à 30 % ou sur celles présentant des Graminées (Fataque), lianes ou herbes vivaces à des stades avancés (C ou D).



Parcelle envahit par le Desmodium dans l'Ouest.



Jeune arbuste d'indigo dans une parcelle de canne à sucre.

Focus : Les différentes méthodes alternatives qui ont fait leurs preuves chez les agriculteurs du réseau DEPHY Ferme canne à sucre (J. ANTOIR, CA).



Elles sont mises en place depuis 2011 à La Réunion pour baisser les produits phytosanitaires. Sur les parcelles non récoltées :



Epailage des feuilles de canne

Epailage

Cette méthode consiste à arracher les feuilles sèches adhérentes aux tiges des cannes à sucre 3 à 4 mois avant la récolte.



Avantage : le paillage laissé au sol limite le développement des adventices ; diminue l'érosion et constitue un mulch fertilisant ; révèle les ravageurs pour les auxiliaires ; l'eau atteint plus facilement les racines ; effet positif sur la richesse de la canne à la récolte.

Contraintes : un coût supplémentaire en temps et en main d'œuvre sera nécessaire et certaines lianes peuvent repartir avec la lumière. Fatigue physique.



Arrachage manuel ciblé à prévoir dans les parcelles

Arrache manuel ou Sarclage

Cette méthode consiste à arracher manuellement les adventices qui posent le plus problème dans les rangs et inter-rangs de canne. En avril, elle se fait souvent en complément de l'épailage, sinon c'est une méthode à part entière.



Avantage : l'arrachage manuel détruit les adventices en mettant les racines à nues. Cette méthode ne nécessite pas de travail mécanique lourd du sol. Les herbes peuvent être toutes ciblées et sélectionnées par potentiel de nuisibilité (sélection des lianes, des grandes graminées et des plantes ligneuses difficiles).

Contraintes : un coût supplémentaire en temps et en main d'œuvre sera nécessaire. Fatigue physique.

Fauche mécanique (petit matériel)

Cette méthode consiste à passer dans les inter-rangs et de faucher mécaniquement les adventices avec du petit matériel telles que tondeuses, débrousailluses ou tondobroyeur sur motoculteur.



Avantage : peut être passée tardivement quand la canne à sucre a déjà fermé (stade de croissance et maturité). Cette méthode ne nécessite pas de travail mécanique lourd du sol. Rapidité par rapport à de l'arrachage manuel et moins de fatigue physique. Peut être pratiqué en présence de paille au sol.

Contraintes : les adventices sur le rang ne sont pas éliminées, seuls les adventices de l'inter-rang sont fauchées. La fauche des graminées ne les détruit pas (système racinaire non détruit). Un coût supplémentaire en temps, en main d'œuvre et en gasoil sera nécessaire. Ne peut pas être pratiquée si la canne à sucre a versé. Ne peut pas être pratiquée s'il y a présence de pierres.



Fauche mécanique avec du petit matériel



(J. ANTOIR, CA)

Dessouchage mécanique avec une mini pelle

Pour tout renseignement sur la mise en place de cette méthode contactez **Clotaire AGATHE, Chambre d'agriculture de Trois Bassins 0262 24 82 88**

Dessouchage mécanique (Mini pelle)

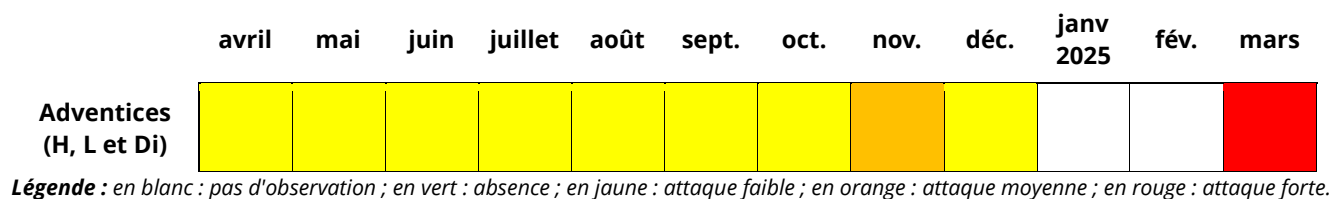
Cette méthode est un désherbage mécanique innovant avec un godet attelé à la mini pelle sur chenille qui permet l'arrachage des graminées problématiques sur l'inter-rang.



Avantage : les adventices sont détruites par déracinement des plants et exposition au soleil. Peut être passé tardivement quand la canne à sucre a déjà fermé (stade de début de croissance). Rapidité par rapport à de l'arrachage manuel et moins de fatigue physique. Peut être pratiqué en présence de paille au sol. Les outils passent sur une profondeur de plus de 20 cm sur les touffes de graminée les arrachant définitivement.

Contraintes : le terrain doit être mécanisé avec des inter-rangs minimum de 1m60. Les adventices sur le rang ne sont pas éliminées, seuls les adventices de l'inter-rang sont arrachées. Un coût supplémentaire en temps, en main d'œuvre et en gasoil sera nécessaire. L'investissement du matériel peut être conséquent. Ne peut pas être pratiqué si la canne à sucre a versé. Travail à réaliser sur sol sec.

Pression des adventices sur canne à sucre en 2024/2025



Prévisions pour les prochains mois

A surveiller les lianes comme la margose ou le Desmodium et les graminées comme les fataques ou le job. Attention, **ne laissez pas les adventices arriver au stade phénologique D (floraison) ou E (grenaison), et agissez le plus tôt possible pour éliminer le stockage éventuel de graines sur la parcelle !**



La Margose *Momordica charantia*



Margose (***Momordica charantia***) se servant de la canne comme tuteur

Reproduction : *Momordica charantia* est une plante principalement annuelle qui se multiplie essentiellement par graines. Une multiplication végétative peut se produire à partir de bourgeons racinaires. Les graines sont largement disséminées par les oiseaux frugivores.

Nuisibilité : c'est une espèce très commune pour toutes les cultures. Elle peut devenir rapidement envahissante et atteint fréquemment entre 30 à 85 % de recouvrement. Elle est très fréquente à la lisière des champs de canne à sucre, dans les haies et sur les andains de pierres.

Focus : Bonnes pratiques après un cyclone

Comme en 2024, l'Île a connu un épisode cyclonique majeur qui a amené pour une large moitié Est des vents violents et des pluies diluviennes. Les cannes ont non seulement couché mais une bonne partie ont vu leurs tiges ou leurs têtes endommagées. En effet, le cyclone ayant traversé l'Île, lors de la journée du 28 février, les vents ont soufflé dans une direction puis au passage du mur de l'œil, ils ont repris violemment en sens inverse ce qui a eu pour effet de provoquer un déchirement voire une section de la tête des tiges de cannes de nombreuses parcelles de l'Est (St Benoît, Ste Rose, etc.).



Parcelle de canne à sucre à St Benoît dévastée 15 jours après le passage du Cyclone Garance.

Sur celles-ci, les yeux vont alors se développer pour donner des tiges secondaires. Elles seront malheureusement inexploitable pour l'agriculteur. L'un des exploitants impactés nous confiait qu'il ne lui restait plus qu'à passer le gyrobroyeur et repartir à zéro. C'est donc une année de perte sèche pour certains exploitants.

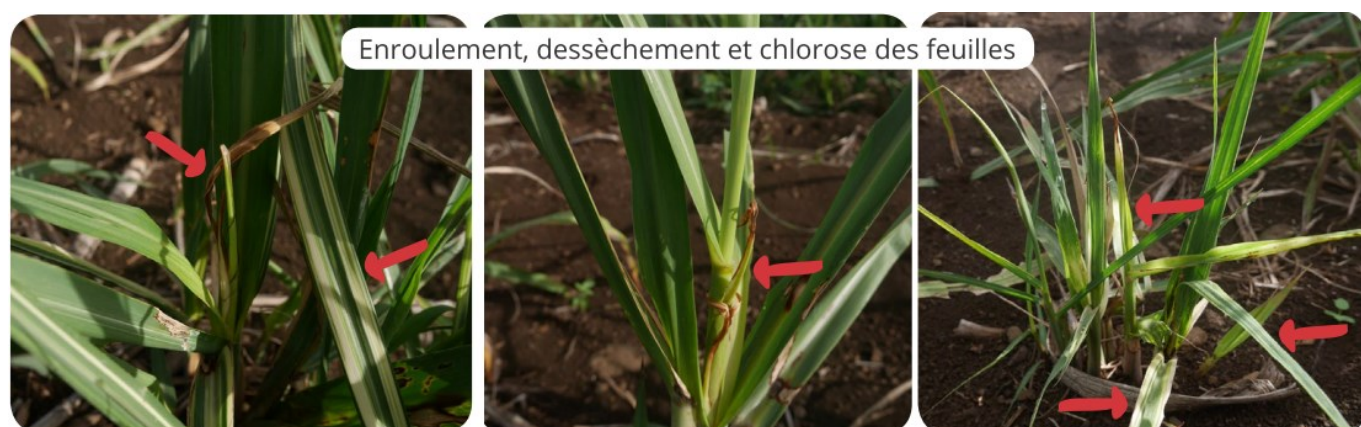
Pour les cannes qui restent, elles seront soumises à une forte pression dans les mois qui viennent. Il est important d'observer régulièrement sa parcelle et d'intervenir préventivement notamment contre les rats et les adventices.

Ci-dessous les bioagresseurs qui peuvent se développer suites aux conditions dégradées :

Ravageurs	Maladies	Adventices
Rongeurs (cannes versées) Borer de souche (nouveaux rejets)	Rouille orangée Charbon Pokka boeng	Herbacées Lianes Dicotylédones ligneuses

Pour vous aider à détecter ses maladies, des fiches phytosanitaires existent. N'hésitez pas à les consulter sur le site www.bsv-reunion.fr, rubrique [Fiches phytosanitaires](#).

Voici un extrait de la fiche phytosanitaire Pokka boeng :



Voici un extrait de la fiche phytosanitaire Charbon :



Contact animateur inter-filière du Réseau d'Épidémiosurveillance canne à sucre :
 Romuald FONTAINE, FDGDON-Réunion
 Tél : 0692 28 86 02 ; e-mail : romuald.fontaine@fdgdon974.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office français de la Biodiversité.